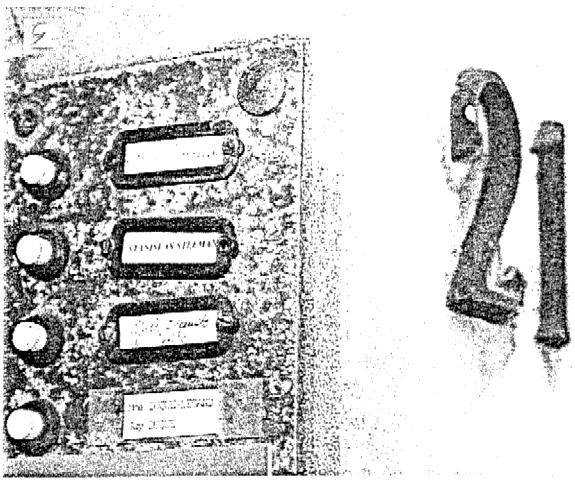
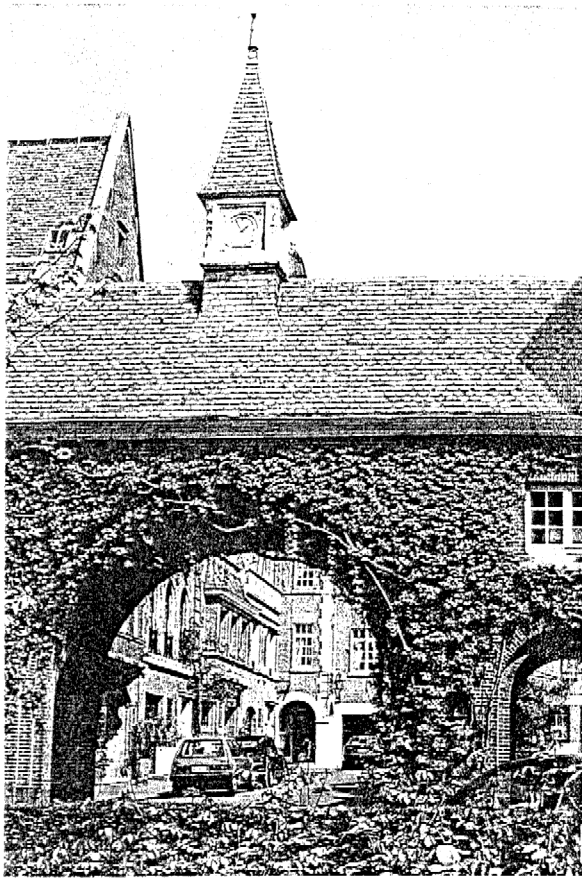




Arpenter les rues de Bruxelles à la découverte de ses hauts lieux consacrés à la littérature, c'est un itinéraire original proposé par un Bruxellois amoureux de sa ville et des belles-lettres. Découverte.

Le Bruxelle

Joël Goffin, cet écrivain qui invite tous les Bruxellois et autres à la découverte de sa ville sous cet angle insolite, a adopté un parti pris résolument optimiste, laissant de côté les sempiternelles railleries de Baudelaire ou autres boutades de Charlotte Brontë. Ces auteurs n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. S'ils avaient posé la question à Joël Goffin, auteur de "Sur les pas des écrivains à Bruxelles", il leur aurait dit de revenir une vingtaine d'années plus tard. L'essor littéraire de la Belgique ne commencera que vers 1880. La création, en 1881, de la revue "La Jeune Belgique" allait donner le véritable coup d'envoi d'une activité littéraire passionnante, marquée le plus souvent par un avant-gardisme que l'on nous enviera.

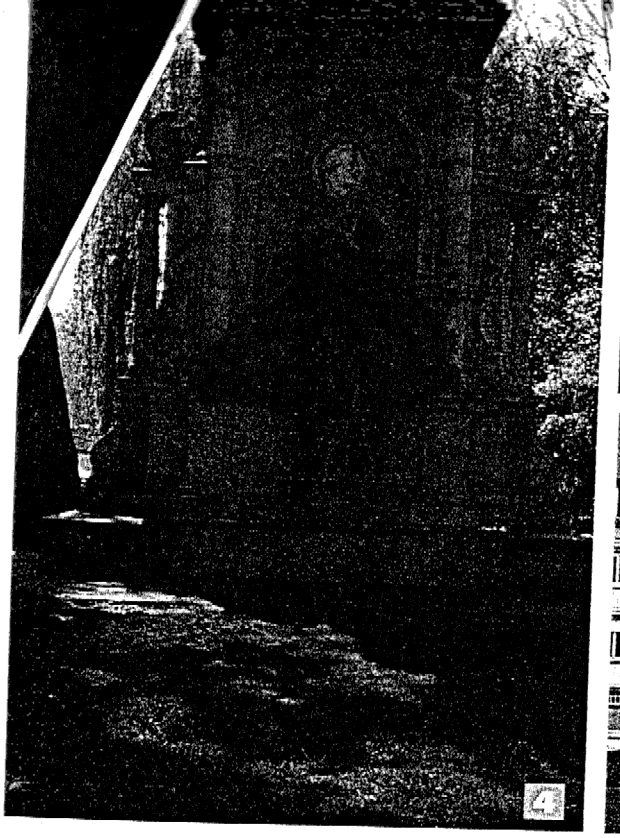
Revendiquer sa belgitude

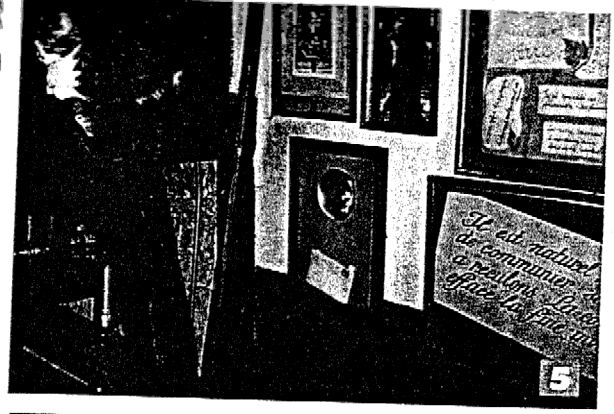
A la fin du siècle dernier, le Bruxelles tristement dépeint par le poète maudit et l'auteur de "Jane Eyre" n'avait déjà plus cours. Bruxelles n'était plus ce bourg à l'esprit provincial et traversé par un égout à ciel ouvert, la Senne.

Mais ce qui lui manque encore, ce sont ces suppléments d'âme, pourtant pas compliqués à créer. Un domaine où Paris excelle. Il ne se trouve pas dans la capitale française une rue, une avenue, un boulevard qui ne soit doté d'une statue à la gloire de l'un ou l'autre personnage célèbre ou, plus simplement, d'une plaque apposée sur une maison, signalant que tel écrivain y a passé deux années de sa vie.

Les Bruxellois semblent pécher par excès de modestie ou par ignorance. Michel de Ghelderode, auteur important s'il en est, et tellement représentatif de l'esprit bruxellois, a rédigé bon nombre de ses œuvres majeures dans une maison située rue de la Sablonnière, entre la place des Barricades et la rue Royale. A vingt mètres à peine s'est ouvert il y a quelques années un centre de jeunes, baptisé tout naturellement... Centre Jacques Brel. Non que le grand Jacques ne méritait point ce honneur, mais avouons qu'il était un peu... déplacé ! Jusqu'il y a une vingtaine d'années, Bruxelles n'occupait que rarement le devant de la scène dans les livres

Femmes d'Aujourd'hui N° 3299/24/5 juin 1997





1. A deux pas de la Grand-Place, plus d'un touriste est étonné par cette plaque.

2 & 3. Qui aurait pu deviner que l'assassin résidait au 21 du paisible Val de la Cambre ?

4. Le monument ixellois dédié à la mémoire de l'œuvre de Charles De Coster.

5. L'esprit surréaliste qui plane sur *La Fleur en papier doré* ne semble pas troubler la quiétude de ce paisible occupant.

6. Place des Barricades. La maison de Victor Hugo n'a pas eu les honneurs d'une restauration comme ce fut le cas pour les autres maisons de la place.

des écrivains

voire les films. Aujourd'hui, de plus en plus d'écrivains osent revendiquer leur belgitude ou leurs origines bruxelloises. Il ne faut plus "monter" à Paris pour percer et les gens comme Pierre Mertens ou Jacqueline Harpman ituent leur action dans la capitale belge.

Quand on considère l'ensemble des écrivains qui ont été actifs sur la place de Bruxelles, on peut conclure que l'activité littéraire y a toujours été intense, d'ailleurs caractérisée par l'esprit typiquement bruxellois. Ainsi, Bruxelles n'a jamais eu beaucoup de cafés ou de cabarets littéraires. La tendance était plutôt à des réunions entre amis autour d'un bon verre de bière, chez l'un ou l'autre écrivain.

Des lieux cultes inchangés

Certaines communes sont plus richement dotées d'allusions littéraires que d'autres. Bruxelles-Ville, Ixelles et Schaerbeek remportent probablement la palme.

Au départ du centre-ville, la route risque d'être longue, il convient de prendre des forces. Pourquoi ne pas le faire à La Fleur en papier doré, au n° 53 de la rue des Alexiens, à deux pas du boulevard de l'Empereur ? Lieu culte pour les surréalistes belges, peu d'estaminets peuvent revendiquer pareille atmosphère. Nul besoin de guide, ici, les murs parlent d'eux-mêmes. Rien ne semble avoir bougé depuis trente ans, pour notre plus grand bonheur. Le temps n'a aucune prise sur cet endroit, l'on pénètre dans un monde parallèle, dans "une brocante savamment concoctée où se télescopent collages, citations de Lautréamont, bouts-rimés et tableaux de peintres du dimanche". Cet endroit magique, où il n'est pas rare de rencontrer encore l'un ou l'autre accordéoniste tard le soir, est un des deux derniers survivants des estaminets créés par un dadaïste convaincu, Geert Van Bruaene, décédé en 1964. Les noms, plus qu'enchanteurs, des autres endroits se suffisent à eux-mêmes : le Cabinet Maldoror, l'Agneau Moustique, A la Vierge poupine, la Fin des Haricots... La liste seule des célébrités qui ont fréquenté l'endroit suffit à en faire une étape incontournable à Bruxelles : René Magritte, Hugo Claus, Jean Dubuffet et le jeune Pierre Alechinsky. Les rafraîchissements servis à La Fleur en papier doré ont réussi à estomper les frayeurs provoquées par la vue de la plaque qui rappelle l'existence de l'hôtel "A la ville de Courtrai", au n° 1 de la rue des Brasseurs, où "Paul Verlaine blessa Arthur Rimbaud d'un coup de revolver". Un épisode qui valut à Verlaine de séjourner quelque temps à l'Amigo, une prison sordide, remplacée de nos jours par un des hôtels les plus prestigieux de la capitale mais qui porte toujours le même nom.

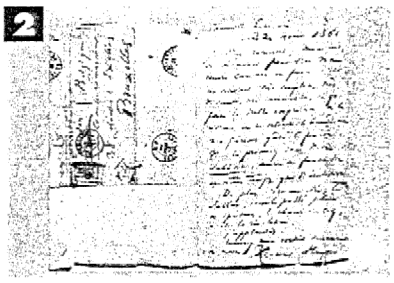
Victor Hugo

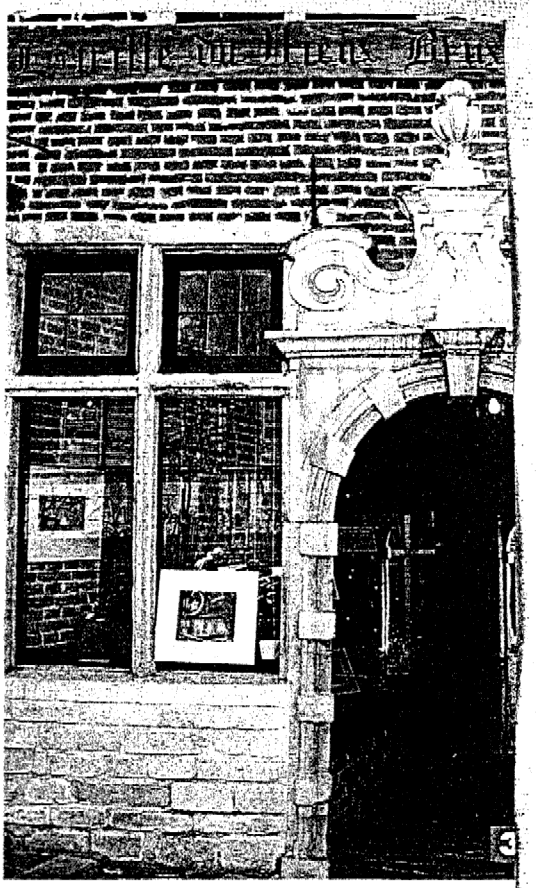
lades ittéraires

'association "Itinéraires" organise les promenades littéraires à Bruxelles. 'usqu'au mois de septembre, une balade d'environ 2 heures est prévue tous les derniers dimanches du mois à 11 h. Les rendez-vous se font généralement dans une station de métro. Prix : 250 F. Exemples de balades : "Regards et paroles de Jacques Brel", "Paysages de Camille Lemonnier", "Bruxelles fin de siècle", etc. Réservations : du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h au 02/539 04 34.

A lire

Sur les pas des écrivains à Bruxelles, Joël Goffin, Les éditions de l'Octogone, prix : 395 F.





1. Cette maison de la rue de la Sablonnière inspira un titre de noblesse à son occupant, Michel de Ghelderode : le Seigneur du Zavelput.

2. Une lettre de Victor Hugo à Camille Lemonnier datant de 1866.

Jacqueline Harp

Hugo voisine avec... de Ghelderode

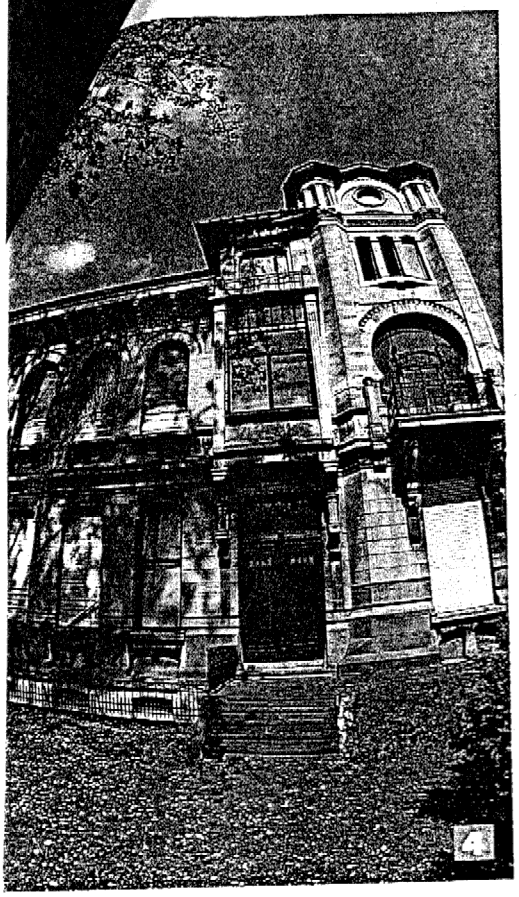
Victor Hugo a conservé d'excellents souvenirs de Bruxelles. Il s'est toujours montré reconnaissant pour sa patrie d'accueil lorsqu'il a fui le coup d'Etat du futur Napoléon III. Joël Goffin reprend ses écrits à propos de la Grand-Place où il a logé dans un modeste deux-pièces, avec vue sur l'Hôtel de Ville : "ce bijou comparable à la flèche de Chartres, une éblouissante fantaisie de poète tombée de la tête d'un architecte... Il n'y a pas une façade qui ne soit une date, un costume, une strophe, un chef-d'œuvre."

Pourtant, le grand poète ne vécut pas que des moments heureux à Bruxelles. Son fils Charles y possédait une maison au n° 4 de la place des Barricades. Il y séjournait régulièrement avec son épouse Adèle et c'est d'ailleurs dans cette maison qu'elle décéda en 1868. La demeure n'est malheureusement pas la mieux conservée de cette superbe place. Derrière le coin, au n° 24 de la rue de la Sablonnière que l'on découvre derrière une végétation abondante, a logé Michel de Ghelderode de 1934 à 1937. Celui à qui le théâtre des marionnettes de Toone doit quelques-unes de ses plus belles pièces était parfaitement au courant de son voisinage, à 80 ans près, avec Victor Hugo, il s'en vante d'ailleurs dans sa correspondance. La rue de la Sablonnière lui inspire d'ailleurs un titre de noblesse, il s'autoproclame "Le Seigneur du Zavelput (sablonnière en néerlandais) et autres lieux".

De Karl Marx à Amélie Nothomb

En 1845 débarque à Bruxelles un homme à l'épaisse crinière noire, accompagné de son épouse, de ses trois enfants et d'une gouvernante. Cet homme au vêtement toujours boutonné de travers allait révolutionner le monde, notamment grâce à un livre qu'il allait écrire, entre janvier 1847 et février 1848, au n° 50 de la rue Jean D'Ardenne (rue d'Orléans à l'époque). Il s'agissait de Karl Marx. C'est effectivement à Bruxelles qu'il a rédigé le "Manifeste du Parti communiste" qui se termine par les célèbres mots : "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous." Faut-il y voir un lien avec la proximité de l'avenue Louise, regroupant les magasins les plus prestigieux de Bruxelles ? Aucun historien ne pourra confirmer cet amusant paradoxe. Et ce n'est pas la dernière coïncidence troublante. L'ultime résidence bruxelloise de ce farouche opposant au capital, l'hôtel du Bois sauvage, a dû faire place à la Banque nationale de Belgique. Les urbanistes bruxellois ne lui auront rien épargné !

Au début des étangs d'Ixelles, du côté de la place Flagey, se dresse la sculpture dédiée à l'œuvre de Charles De Coster : Thyl Uilenspiegel, le symbole par excellence de la libre pensée et de la résistance à toute forme d'oppression. Les voisins tout proches de l'Université Libre de Bruxelles, farouches adeptes de la libre pensée, doivent être sensibles à la proximité de cette statue. Autour des étangs rôde encore l'âme de nombreuses gens de lettres : Théo Van Rysselberghe, Verhaeren, Liliane Wouters et Amélie Nothomb ont habité dans le quartier. Stanislas-André Steeman a résidé au 21 Val de la Cambre. Ce maître du roman policier y a écrit notamment "L'Assassin habite au 21", porté à l'écran par Henri-Georges Clouzot. A considérer l'atmosphère digne et réservée de cette oasis de tranquillité, on comprend aisément comment le père de l'humoriste bien connu a pu transporter son intrigue dans un coin de Londres pour son roman le plus célèbre.



3. L'Estrille du Vieux Bruxelles, rue de Rollebeek n° 7, un ancien cabaret littéraire reconverti en restaurant.

4. La belle villa qui hantait l'esprit de Jacqueline Harpman lorsqu'elle écrivit *Le Bonheur dans le crime*.

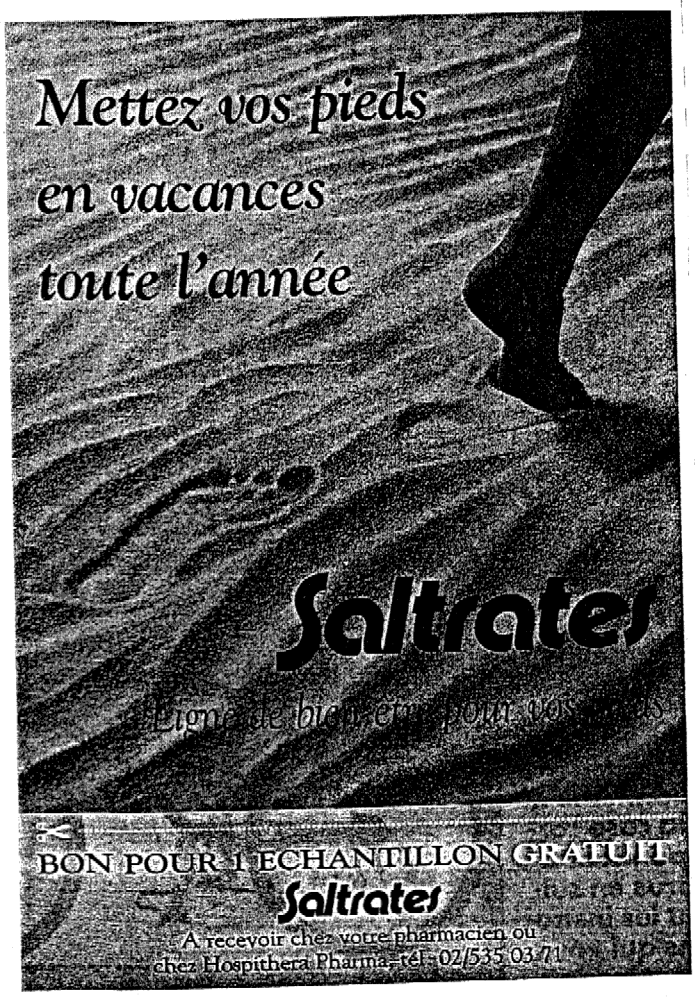
Bonheur à l'avenue Roosevelt

Jacqueline Harpman, psychanalyste mais surtout écrivain de renom, s'est vu décerner le prix Médicis en 1996 pour "Orlanda". Cet ouvrage évoque la place Constantin Meunier à Ixelles, un quartier où l'auteur a vécu personnellement.

Mais tous les lecteurs du "Bonheur dans le crime" doivent frémir à l'idée que l'intrigue se noue dans une villa située au coin de l'avenue Roosevelt et de l'avenue des Phalènes, décrite par l'auteur de la manière suivante : "Elle est comme isolée du bruit dans une enclave imaginaire, un peu hautaine, princesse exilée qui maintient autour d'elle le protocole exigé par son rang, fermée au monde, lourde de secrets." Et l'on ne sait trop si l'on doit se réjouir de son état d'abandon actuel, qui ne fait qu'ajouter à son mystère, ou déplorer l'état de délabrement de cette splendide maison. Enfin, il paraît qu'il existe un projet de réhabilitation du bâtiment...

Mais un tour du Bruxelles des écrivains ne serait pas complet sans une visite au siège de l'association des Ecrivains de Belgique, au 150 de la chaussée de Wavre, qui abrite aussi le musée Camille Lemonnier. A l'étage, on a reconstitué de manière remarquable le cabinet de travail du chef de file du naturalisme en Belgique. La bibliothèque contient des ouvrages inestimables pour des amoureux de la littérature. Pour ne citer que ceux-là : des livres d'époque d'Emile Zola que l'auteur a dédicacés à l'attention de Camille Lemonnier. Pour toute visite, il convient de téléphoner (tél. : 02/ 512 29 68) à M. Kesteman qui les commentera avec verve et talent.

GUY LEROY
PHOTOS : ÉRIC VALENNE



RETROUVEZ VOTRE COULEUR NATURELLE SANS TEINTURE.

GRADUELLEMENT - DISCRET - AVEC SOIN

FINI LES CHEVEUX GRIS!

Pourquoi les cheveux deviennent-ils gris, puis blancs? Parce que la production de mélanine - le pigment des cheveux - diminue, et finalement s'arrête. Pour "inverser" ce processus, des chercheurs ont mis au point Grecian 2000 : une lotion capillaire incolore, qui développe un nouveau pigment dans les cheveux. Sans teinture, progressivement, discrètement et avec toute la garantie d'un produit vendu en pharmacie, Grecian 2000 redonne ainsi aux cheveux gris des hommes et des femmes (Lady Grecian) une couleur parfaitement naturelle. Une simple friction chaque matin suffit pendant les trois premières semaines; par la suite, deux applications par semaine sont suffisantes. Alors pourquoi attendre plus longtemps?

Grecian 2000®
Le traitement de jeunesse des cheveux gris.